L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, MARDI MATIN, 10 AVRIL.

Go.P. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 AVRIL 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. MARRY — Editeurs Propriétaires.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à prendre de gré à gré.

Par Anthony Fernandez, à la Bourse St. Louis—Plusieurs esclaves. (Vente nécessaire).

Par E. Roger & Co, 45 et 47, Vieille Levée—Marchandises sèches, papiers à cigarettes, rubans, broderies, pianos droits, sur divers et &c.—Ventes à 10 heures, à leurs magasins d'encan, Nos 45 et 47, Vieille Levée—Vente à crédit de chevaux à devante de toilet, gingas et pipes, cravates soie et dentelle de chemises.

Par H Turgis, sur la Levée, poitrine 23, au pied de la rue des Ursulines—Huile d'olive, vins de Cette et vin blanc. Aussi, au magasin de M. F. Fiasson, 90 Vieille Levée—Eau-de-vie, vins, sardines, &c.

Par E. Murphy, au magasin de MM. Patton Smith & Williams, au coin des rues Magazine et Gravier, tabac. Aussi, au magasin de Jos M Lafarche, 28 Nouvelle Levée—Quantité de la Marine. Aussi, à 10 heures, au No 47, rue des Magasins—vin rouge en barriques.

Par L. Forstall, au pied des rues Conge et Fenwick—Bâtisse, usine, pilon de vaisselle, barrière à salt.

Par E Boylet, 63, Magasin—Liqueurs d'Allemagne.

Vente importante.

Nous appelons l'attention de tous ceux que cela peut concerner, sur la vente que nous aux stalles publiques M. L. Voisin, ce soir, à 7 heures, au Grand Moulin, à vente à rapport, en bon ordre, situé sur la rive droite de Chevalier le premier et le quatrième districts.

Une grande variété de matériel, ainsi que plusieurs esclaves mâles et femelles.

Vingt aux MAGNIFIQUES ESCLAVES, robustes, très bâtisse et accoutumés à tous les travaux du grand moulin à scie. Pour les détails, voir nos annonces de ventes à l'encan. On pourra aussi se procurer des catalogues au bureau de l'Abeille.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Les partis politiques.

La guerre implacable que se font aujourd'hui les démocrates et les républicains-noirs nous rappelle celle à laquelle se livraient autrefois les whigs et les démocrates. Ces derniers sont restés sur la scène politique, tandis que les premiers n'y figurent plus depuis plusieurs années. La mort du chef éminent qui les dirigeait a précipité leur ruine, et les débris de leurs vieilles phalanges se sont joints aux partis qui se disputent à cette heure le pouvoir.

Les luttes politiques sont extrêmement vives aux Etats-Unis, on laisse là les armes courtoises pour employer la violence et l'injure. Les candidats rivaux s'insultent où s'injurient dans la presse, dans les meetings, dans les assemblées parlementaires. Des paroles en passent aux voies de fait, et le couteau et le pistolet interviennent parfois brutalement pour trancher les différends. Il n'est pas une élection qui ne coûte un peu de sang au pays.

Les démocrates et les républicains diplèment les uns contre les autres une animosité sans bornes. Après par la lutte et exaspérés par les blessures qu'ils se sont faites mutuellement, ils se gardent plus de ménagement et s'attaquent avec un véritable acharnement. Il est vrai que nous sommes en pleine campagne électorale, bien que les candidats pour la présidence et la vice-présidence ne soient pas encore désignés.

Les unionistes, quoique les démocrates et les républicains se disjoignent faire aucune attention, se préparent aux aussi à jouer leur rôle dans la lutte engagée deux entre ces derniers. Ils doivent envoyer des délégués à Baltimore pour désigner leurs candidats. Plusieurs Etats seront représentés à cette convention. On connaît notre opinion sur la valeur du troisième parti qui vient de naître subitement et n'a aucun chance importante politique, et, tout aussi bien que son immixtion n'aura d'autre but que d'enlever à et à quelques centaines de voix aux candidats démocrates et républicains.

C'est le 23 de ce mois que la convention de unionistes nationaux se ouvre à Charleston. Un de parmi les principaux aspirants M. R M. Hunter de la Virginie, et M. Seward. Douglas de l'Illinois. La grande difficulté est de trouver un homme populaire pour rallier la majorité des suffrages du parti, dans le Nord comme dans le Sud. M Hunter, par exemple, serait sur de tous les Etats esclavistes, y compris le Maryland, mais n'aurait aucun bon accueil dans les Etats libres? Nous ne le croyons pas.

La nouvelle convention a le choix entre Seward et Douglas. Le premier est le chef de l'aile du Nord, qui a pour lui la majorité dans les Etats libres. Nous ne le croyons pas.

Le nouvelle convention a le choix entre Seward et Douglas. Le premier est le chef de l'aile du Nord, qui a pour lui la majorité dans les Etats libres. Nous ne le croyons pas.

La